

Par ordre alphabétique voici un sommaire des séjours des **neuf (9) stagiaires** PFSN-UQAM 2017-2018 issus de trois facultés (Sciences, Sciences humaines et Arts) qui ont cumulé un total **261 jours dans le Nord** pour lesquels l'**appui du PFSN 2017-2018** de 25 416 \$ a représenté **32 % du coût total** de 79 155 \$ des travaux sur le terrain.

**David Allard Martin**, étudiant de 1<sup>ère</sup> année à la maîtrise en design de l'environnement sous la supervision de Patrick Evans, professeur à l'école de design de la faculté des Arts prévoit effectuer un 1<sup>er</sup> séjour de deux semaines fin février 2018 à **Kuujuuaq au Nunavut** (58,10°N, 68,41°O). Recruté comme *substitut*, David vise à repenser les infrastructures urbaines du Nunavik qui permettent l'approvisionnement en eau et en énergie ainsi que le rejet des eaux usées des bâtiments dans les villages. Son projet de recherche questionne en effet la morphologie urbaine des villages du Nunavik ciblant le rôle et l'importance accordés aux infrastructures. A travers sa recherche, David souhaite comprendre les alternatives et possiblement proposer un nouveau scénario qui a le potentiel d'améliorer la qualité urbaine des villages du Nunavik et rendre les habitants moins dépendants d'un système qu'ils ne contrôlent pas. Encore à l'étape de la revue de littérature, David est encore à l'étape de l'élaboration de son travail de terrain de **stage hivernal**. Visant à créer un dialogue circumpolaire, sa recherche le conduira dans une 2<sup>e</sup> étape au Groenland au cours de l'année 2018.

**Alexandra Daigneault**, étudiante de 2<sup>e</sup> année au baccalauréat en linguistique a réalisé son stage de recherche de trois semaines en mai 2017 à **Iqaluit au Nunavut** (63,75°N, 68,50°O). Sous la supervision de Richard Compton, professeur en début de carrière au département de linguistique de la faculté des sciences humaines, Alexandra a recueilli durant son 1<sup>er</sup> séjour à Iqaluit ces premières données pour son projet de recherche sur l'ordre des syntaxiques en Inuktitut avec des locuteurs inuits qu'elle avait recruté via le site Facebook d'Iqaluit. Ne connaissant



Nunavut Research Institute où se déroulaient les rencontres et les entrevues de recherche.

pas l'Inuktitut au départ, Alexandra a apprécié la patience de ces informateurs qui lui ont appris les bases de la langue, et par suite entrevoir toute la richesse de cette langue et sa complexité pour un non-locuteur. Finalement, testant certaines phrases ainsi que leur grammaticalité, ses données linguistiques sur l'ordre des morphèmes et des mots, particulièrement l'ordre des adverbes dans les mots polysynthétiques recueillies grâce au support essentiel du PFSN (2 709 \$ PFSN sur un total de 3 219 \$, soit 84% de ses coûts des travaux de terrain) seront utiles pour son projet de mémoire à la maîtrise déjà planifié.

**Laurence Forget Brisson**, étudiante de 2<sup>e</sup> année au doctorat en géologie sous la supervision de Michel Lamothe professeur au département des sciences de la terre et de l'atmosphère à la faculté des sciences a effectué comme *substitut* un séjour de 12 jours en juillet 2017 à **Whitehorse au Yukon** (61,27°N, 138,75°O). Intéressée à l'arrivée des premiers groupes humains en Amérique, Laurence utilise les

accumulations de sédiments éoliens (lœss) qui encaissent les témoins de la présence humaine initiale dans la portion centrale de l'Alaska. Ses travaux de terrain consistaient en l'identification de marqueurs de positions marginales au cours de l'Holocène (entre 5 000 et 10 000 ans avant aujourd'hui).



Survol en hélicoptère des glaciers du parc national de Kluane (Yukon)

Les glaciers actifs de la région de Kluane au Yukon avec la construction d'une moraine terminale, parfois préservée, parfois érodée agissent en tant qu'analogues sédimentaires pour les glaciers des vallées de Tanana et Nenana entre la fin du Pléistocène (entre 10 000 et 20 000 ans avant aujourd'hui) et l'Holocène. Ces sédiments présents dans ces moraines préalablement à leur mise en place ont été très bien exposés à la lumière du soleil. Leur datation par luminescence est donc possible.

Grâce à l'appui de 3 000 \$ du PFSN (22% du coût total de son terrain), Laurence a récolté au cours de l'été 2017 dans différents sites d'intérêt plus de 17 échantillons de ces matériaux pour leur datation par luminescence dans le but de déterminer l'âge des positions marginales passées, et de déterminer la position des marges glaciaires lors d'oscillations climatiques passées. La datation en cours par luminescence de ces séquences de lœss lui permettra notamment de situer dans le temps les différentes occupations archéologiques qui ont été identifiées dans différents sites archéologiques, et d'établir des corrélations entre les occupations humaines et les paléo-environnements, puisque les sédiments à l'étude enregistrent les oscillations climatiques passées.

**Stéphanie Guernon**, étudiante de 1<sup>ère</sup> année à la maîtrise en biologie sous la supervision d'Alison Derry professeure au département des sciences biologiques s'intéresse quant à elle aux effets du dégel du pergélisol prévu avec le réchauffement climatique. Ce dégel pourrait en effet relâcher et mobiliser du carbone et des métaux liés comme le mercure dans les systèmes aquatiques arctiques. Ce phénomène est problématique puisque le méthylmercure peut se bioaccumuler et se bioamplifier et atteindre des concentrations élevées chez les mammifères et les poissons qui sont chassés par les communautés du Nord.



Kluane Lake au Yukon

Pour mener son terrain à **Kluane Lake au Yukon** (61,14°N, 138,40°O) pendant trois semaines au cours de l'été 2017, Stéphanie a bénéficié du soutien de 2 984 \$ du PFSN représentant 17% des frais de son terrain.





Amphipodes

été 2016) et faible (Yukon, été 2017). Il existe peu d'étude ayant testé cette relation et encore moins sur les zooplanctons et ce malgré leur importance et leur implication dans les réseaux trophiques pélagiques.

Par sa recherche, Stéphanie vise à combler cette lacune afin de pouvoir mieux surveiller l'évolution de ce contaminant dans les lacs arctiques du Canada.

Pour tester la relation entre carbone organique dissous (COD) et la bioaccumulation du méthylmercure chez les amphipodes présents dans les milieux lacustres où ils jouent un rôle clé dans les chaînes alimentaires aquatiques, Stéphanie et son équipe ont récoltés des échantillons en biomasse de zooplancton le long d'un gradient en COD variant entre des lacs à concentration élevée (Territoire du Nord-Ouest, été 2017), intermédiaire (Alaska,



Laboratoire de terrain à Klauane Lake, Yukon



Cultus Camp Day

Ces différents séjours en Alaska et au Yukon ont aussi été l'occasion d'interaction avec les communautés locales. Par exemple, Au Yukon, l'équipe a organisé une sortie au lac avec les jeunes du camp de jour Cultus camp qui est un camp annuel pour les jeunes de la Première Nation de Klauane. A cette occasion, l'équipe de Stéphanie avait apporté un microscope ainsi qu'une génératrice pour que les enfants puissent l'utiliser sur le terrain.

Durant cette journée, les jeunes ont pu capturer eux-mêmes des macroinvertébrés et des gastropodes et apprendre à utiliser un microscope pour observer leur spécimen.

**Marie Kirouac-Poirier**, étudiante de 1<sup>ère</sup> année à la maîtrise en sciences des religions sous la direction de Laurent Jérôme professeur au département des sciences des religions à la faculté des sciences humaines a effectué un 1<sup>er</sup> bref séjour exploratoire en novembre 2017 dans la communauté de

**Kangiqualujuaq au Nunavik** (58° 41' 28" N, 65° 57' 15" O). Avec l'appui du PFSN comme *substitut* Marie prévoit y retourner deux mois à l'hiver 2018 pour y réaliser son terrain de maîtrise sur l'exploration de la place des récits cosmologiques inuits (*unikkaatuat*) dans les connaissances actuelles des jeunes de Kangiqualujuaq, et plus particulièrement en milieu scolaire. Les questions de recherche de Marie sont simples : 'Ces récits *unikkaatuat* sont-ils présents dans l'imaginaire des jeunes ?' 'Quels sont les médiums et les espaces de transmission contemporains ?' 'Quel espace est accordé à ces histoires en milieu scolaire ?'



Kangiqualujuaq

En collaboration avec les enseignants de l'école Ulluriaq à Kangiqualujuaq, Marie prévoit créer des moments où les aînés raconteront des *unikkaatuat* aux jeunes en classe. Elle orchestrera ensuite des ateliers de création où les jeunes seront appelés à dessiner sur le thème des *unikkaatuat*. Cette recherche qualitative de terrain menée avec le soutien du PFSN (4 000 \$ sur un budget prévu de 10 800 \$ pour l'année 2017-2018, soit 37% du budget terrain) a impliqué un pré terrain (automne 2017), un terrain de deux mois (**hiver 2018**) et un séjour pour restituer les données (automne 2018).

Lors du pré-terrain fin novembre, Marie a présenté avec succès son projet à la communauté, aux élus et aux enseignants, rencontre diffusée à la radio locale. L'objectif de ce premier séjour était de s'assurer que le projet réponde à des besoins réels et d'organiser la collaboration avec les professeurs et les aînés. Ce séjour exploratoire permet d'orienter les activités de son séjour plus long (2 mois) qui aura lieu dans la communauté de Kangiqualujuaq au cours de l'hiver 2018. Comme prévu Marie soumettra son rapport final au Secrétariat du PFSN au plus tard en avril 2018.



R/V Dana, Expedition NorthGreen2017, marge continentale du Groenland

**Cynthia LeDuc**, étudiante de 2<sup>e</sup> année à la maîtrise en géologie-océanographie sous la supervision d'Anne de Vernal professeure au département des sciences de la terre et de l'atmosphère de la faculté des sciences a réalisé un séjour en mer de près d'un mois au début de l'automne 2017 **entre Longyearbyen, Svalbard (Norvège) et le Groenland (72.0°N, 2.0°O)**.

Cette région de la marge groenlandaise est d'un intérêt considérable pour l'étude de la circulation océanique et



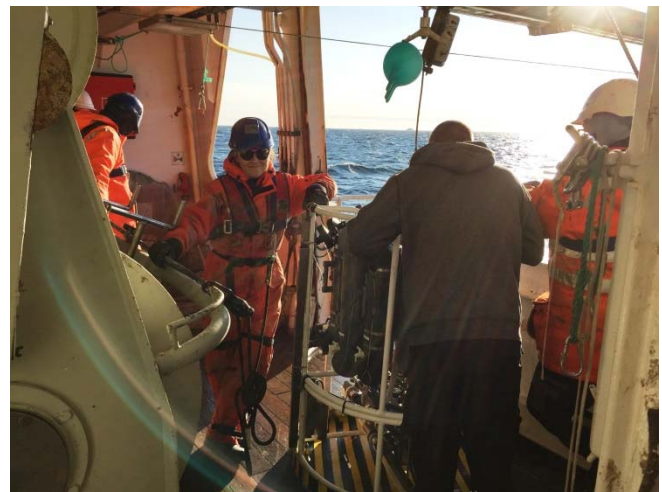
du climat, car elle se trouve au cœur de la zone d'exportation de l'eau douce en provenance de l'Arctique.



*Récidiviste* du PFSN, Cynthia a cette année pris part à cette mission scientifique PS87 internationale et multidisciplinaire à bord du Dana au nord-est du Groenland.

Lors de cette mission, Cynthia a participé à l'échantillonnage des sédiments marins à l'aide de différents types de carottiers. Elle s'est aussi impliquée dans les mesures et les observations de la colonne d'eau.

Cette campagne d'échantillonnages devrait apporter un nouvel éclairage sur les conditions paléoclimatiques de la région, sur le rôle du courant est-groenlandais dans l'exportation de l'eau douce, de la glace de mer, des sédiments et des organismes qu'ils transportent avec eux depuis l'Arctique. L'issue des analyses permettra sans doute d'apporter des éléments de réponse à la recherche de Cynthia sur la macrofaune arctique du nord-est du Groenland.



Le Consortium Danois responsable de la recherche embarquée a couvert 75% des dépenses de la mission, incluant le temps-navire, la location d'équipement et les opérations à bord du navire. L'embarquement à bord de Cynthia a été permis en partie par le soutien de 3 000 \$ du PFSN. Ce dernier a effet couvert 21 % des coûts des frais de déplacements et logistiques de son terrain assurés en majeure partie par des subventions de supplément nordique et de temps navire CRSNG de sa directrice.

**Caroline Ouellet**, étudiante de 4<sup>e</sup> année au doctorat en psychologie sous la direction de Thomas Saias au département de psychologie de la faculté des sciences humaines, est une *récidiviste* au PFSN. Intéressée à la santé des communautés nordiques, la recherche de Caroline vise à évaluer dans quelle mesure les Premières Nations pourraient bénéficier d'une offre de service de soins de santé diversifiée incluant notamment la médecine traditionnelle.

Dans un contexte où au Canada les Premières Nations sont les premières victimes des inégalités sociales de santé, leur état de santé étant largement inférieur à celui de la population générale, les conditions de vie et l'accès aux soins étant les principaux déterminants des états de santé observés, la recherche action de Caroline nous interpelle. Aussi, dans le cadre de sa recherche terrain visant l'étude des leviers et obstacles à la coexistence des médecines traditionnelle et allopathique dans le système de santé du Nord du Québec, Caroline a déjà mené 70 entrevues individuelles ou de groupe auprès



d'utilisateurs/non-utilisateurs de services, de professionnels de santé/administrateurs ainsi que d'aînées et guérisseurs dans les communautés inus de **Chisasibi et Mistissini** (53.46°N, 78.53°O) réalisées avec le support du PFSN et des IRSC en 2016 et 2017. Au cours de l'hiver 2018, elle prévoit retourner deux mois dans les communautés de Chisasibi et Mistissini afin de partager les résultats suite à l'analyse comparée des discours des intervenants, en vue d'identifier les obstacles, les leviers et les solutions pour améliorer l'accès aux soins de santé de ces Premières Nations. Considéré comme un séjour hivernal car non complété au 1<sup>er</sup> décembre 2017, Caroline va recevoir un support de 4 250 \$ du PFSN pour couvrir environ 60% de ses dépenses (la balance devrait être assuré par des fonds IRSC de son co-directeur Pierre Haddad de l'UdM).

**Guillaume Proulx**, étudiant de 1<sup>ère</sup> année à la maîtrise en géographie vient de commencer son projet de recherche sur les perturbations d'origine anthropique issues de la colonisation industrielle du sud de la Baie-James (Nord-du-Québec) sous la supervision d'Étienne Boucher professeur au département de géographie de la faculté des sciences humaines. Le premier objectif de sa recherche est de dresser un portrait des conditions biophysiques et socio-économiques accompagnant la colonisation de ce territoire nordique. Le deuxième est d'identifier les systèmes anthropiques responsables de l'évolution de ce milieu jusqu'à aujourd'hui. Finalement, le dernier objectif sera de discuter du concept de colonisation à partir de ses impacts physiques.

Débutant sa maîtrise au cours de l'automne dernier, Guillaume a souhaité reporté son terrain prévu initialement à **Radisson** (52.23°N, 77.06°O) l'été 2017 à la fin de l'hiver 2018. Ce délai lui permet de réaliser préalablement sa revue de littérature pertinente sur son sujet. En effet, il a pu noter que peu de recherche avant lui ont cherché à intégrer des données socio-économiques et biophysiques pour comprendre l'évolution des relations entre l'être humain et son environnement. La méthode utilisée dans le cadre de sa recherche sera la combinaison de données socio-économiques et biophysiques à l'échelle du sud de la Baie-James afin de retracer l'origine des perturbations de ce milieu à partir d'une approche systémique des phénomènes géographiques.

Grâce au soutien du PFSN, Guillaume se réserve une dizaine de jours à la fin de l'hiver 2018 pour réaliser sa campagne de prélèvements d'arbres sur la route de Radisson en vue de leur analyse dendrochronologique subséquente. Ces données de croissance des arbres et les indicateurs socio-

économiques (données d'archives sur le peuplement humain, l'utilisation du sol et les activités économiques locales accessibles depuis Montréal ou en Abitibi-Témiscamingue) seront par la suite traités de manière à dégager des points de convergence représentatifs de l'histoire de la colonisation de cette région nordique.

**Marie-Loup Turenne**, étudiante de 1<sup>ère</sup> année à la maîtrise en linguistique a passé trois semaines l'été 2017 à **Iqaluit au Nuvavut**

(63.75°N, 68.50°O) pour réaliser son terrain de sa recherche menée sous la supervision de Richard Compton professeur de linguistique. *Récidiviste* au PFSN, Marie-Loup s'intéresse à l'ordre des mots dans les phrases déclaratives de l'inuktitut. Plus spécifiquement, elle cherche à déterminer l'influence de plusieurs facteurs comme la *définitude* des arguments, le type de phrase et *topicalité* de la



phrase sur l'ordre des mots en inuktitut. Ses autres objectifs de recherche sont de participer à la description grammaticale de cette langue, d'augmenter les connaissances sur des langues similaires et finalement de mieux comprendre le fonctionnement des langues humaines en général. Communicatrice, elle a déjà partagé lors de la 19<sup>e</sup> édition de l'Atelier bilingue en linguistique théorique à l'Université Concordia ses premiers résultats de l'analyse des données compilées lors de son séjour à Iqaluit en 2016. Guidée par ses 1<sup>ers</sup> résultats, elle a recueilli pendant ce 2<sup>e</sup> séjour à Iqaluit cette année des données plus volumineuses sur l'ordre des arguments par rapport au verbe en inuktitut dans deux constructions transitives: la construction transitive ergative-absolutive et l'antipassive. Elle a examiné l'effet de *définitude* et la spécificité sur l'ordre des mots, afin d'expliquer comment l'ordre variable est dérivé. L'analyse de ces nouvelles données est en cours et seront le cœur de son mémoire de maîtrise. Au niveau financier, il est à noter que le support du PFSN de 2 474 \$ a été essentiel à Marie-Loup pour la réalisation de ce 2<sup>e</sup> séjour dans le Nord. Comme pour sa collègue Alexandra Daigneault dans le même laboratoire de linguistique (voir projet décrit plus haut), le complément financier du PFSN représente plus de 80% des coûts du volet des travaux sur le terrain, son directeur en début de carrière n'ayant pas encore toutes les ressources financières pour assurer les travaux de terrain de ses étudiants.

Enfin, en comptant les engagements actuels avec les quatre stages hivernaux prévus, **le CEN de l'UQAM aura dépensé la totalité du fonds PFSN de 25 435 \$ alloué pour l'année 2017-2018** comme fonds complémentaires représentant **32 % du coût total** de terrain **des neuf (9) stages** de recherche nordique pour **261 jours vécus au Nord du 52<sup>e</sup>**.